

se substitue ensuite une zone sombre. Les parures comprennent un collier de perles, une sorte de pendentif en forme de guirlande, semblable à celui du roi chasseur de Kakrak (voir sixième partie). La tête porte un diadème formé de trois ornements semblables, chacun de ces ornements étant composé d'un croissant emboulé de couleur foncée; à l'intérieur du croissant figure un fleuron clair de forme allongée, surmonté d'une perle (?) semblable à celles qui ornent les pointes du croissant. De chaque côté de la tête s'étalent les extrémités d'un bandeau sinueux. Tel nous apparaît, dans sa hiératique somptuosité, celui d'entre les Buddhas de Bāmiyān que nous pouvons délibérément ranger dans la catégorie des Buddhas parés si fréquemment représentés en Asie Centrale et au Tibet.

Au-dessus de cette rangée de Buddhas, à droite (par rapport au spectateur) d'une baie de la galerie déambulatoire, figure un donateur agenouillé (fig. 29, et fig. E, Pl. XXVIII), dont la tête supporte un long plateau chargé d'offrandes. L'attitude du personnage (visage tourné de profil à gauche, torse représenté de trois quarts; la partie inférieure du corps de profil à droite) donne une impression de souplesse encore accentuée par l'étroitesse de la taille et la coupe du long vêtement; gaine plutôt que tunique. Le profil est allongé, la chevelure noire rejetée en arrière, le cou s'orne d'un collier à médaillon. La tunique, serrée à la taille par une ceinture, est à double revers; une large garniture gris bleu, pourvue d'un léger décor blanc, borde la tunique (voir bras droit, la main gauche soutenait vraisemblablement le plateau). L'ornementation de la longue tunique blanche comporte un quadrillage en perlé, pourvu de petits carrés aux points d'intersection. Les carrés du quadrillage portent une ornementation de petites pièces en forme d'écus à décor monochrome. Le poignard à long manche, muni d'une lame large et courte, est retenu à la ceinture par une bélière de cuir; le fourreau, de couleur or, est ouvragé. Le donateur porte des bottes de la couleur du double revers de la tunique. Il paraît manifeste que nous nous trouvons en présence d'un personnage très voisin d'aspect des chevaliers iraniens de Kīzil (1); mais bien qu'il y ait parenté d'aspect, le type physique s'avère assez différent de celui des représentations de l'Asie Centrale.

(1) A. VON LE COQ, *Von Land und Leuten in Ost Turkistan*, Tafel 11 et 30; *Auf Hellas Spuren*, p. 106, *Kumtura* d'après Grünwedel, reproduit par R. GROUSSET dans *les Civilisations de l'Orient*, t. III, p. 163.